

complètement unie par première intention, laisse voir deux petites ouvertures par lesquelles sort un pus louable.

17 octobre 7 h. a. m.—Le patient ne souffre pas. Temp. 38, pouls 86, diète modérée. A 9 h. p. m. pouls à 102 et intermittent, temp. 39.

Il a été impossible d'assigner une cause à cette intermittance qui a duré deux jours.

18 octobre 7 h. a. m.—Patient assez bien, ressent des coliques et l'envie d'aller à la garde-robe, une faible dose de magnésie est administrée, qui détermine plusieurs selles; afin de les arrêter on prescrit un grain d'opium toutes les deux heures.

19 et 20 octobre.—Le patient ne ressent aucune douleur, la peau est humide. Pouls à 78 plein et régulier, temp. à 37,5. L'opium est continuée à intervalles, diète généreuse.

21, 22, 23, 24 octobre.—L'état du patient continue à s'améliorer. Pouls et température comme en santé.

26 octobre.—Le malade est déclaré hors de tout danger.

Il est à remarquer que durant les quatre premiers jours de faibles doses d'opium ont été administrées dans le but d'empêcher l'action péristaltique des intestins et de les maintenir en repos. L'absence de vomissements, des douleurs et le passage fréquent des gaz prouvaient suffisamment qu'il n'existait plus aucun étranglement.

Voici, maintenant, le résumé succinct d'une clinique donnée aux élèves de l'Ecole de Médecine, sur le *traitement* de la hernie inguinale étranglée, à l'occasion du cas ci-dessus rapporté :

Pour guérir une hernie nous avons les moyens médicaux et les moyens chirurgicaux; au nombre des premiers sont, la saignée, les bains, les lavements de tabac, les purgatifs que je mentionne dans le seul but d'en blâmer l'usage, car nous avons aujourd'hui le chloroforme qui possède tous leurs avantages sans avoir leurs inconvénients. Celui qui, de nos jours, perdrait un temps précieux en essayant ces moyens au lieu d'en venir de suite au taxis avec chloroformisation serait certainement très-blâmable.

Ces moyens ont fait leur temps. Quand une hernie est *étranglée*, il n'y a rien autre chose à faire que le taxis ou le débridement.

Le chloroforme est indispensable pour ces deux opérations; il facilite considérablement le taxis et le malade est prêt à être opéré si avec celui-ci on ne réussit pas.

Les deux tiers des hernies inguinales sont réduites par le taxis méthodiquement fait et accompagné du chloroforme.